

compte de ses fouilles, que ces palettes étaient des polissoirs avec lesquels on mettait la dernière main aux vases en pierre dure qu'on polissait, et il paraît s'étonner qu'on ait employé des outils aussi incommodes pour arriver à un pareil résultat'; mais cette incommodité lui semble de peu de poids à cause des traces de malachite et d'hématite qu'il y a trouvées et de l'usure qu'il y a remarquée. Il me paraît bien plus simple de croire que ces susdites palettes ne sont autre chose que de pauvres et rudes pièces d'offrande qu'on déposait dans les tombes pour y figurer, dès cet ancien temps, des offrandes qu'on ne pouvait ou qu'on ne voulait offrir réellement. Il suffisait pour déterminer l'espèce d'offrande qu'on voulait faire de donner au morceau de schiste ardoisier qu'on déposait la forme du quadrupède, de l'oiseau ou du poisson qu'on voulait offrir. On retrouve la même coutume à toutes les époques historiques; ce qui est nouveau et ce qui mérite d'être signalé, c'est de retrouver cette coutume à l'époque préhistorique. Il n'est pas étonnant que M. Petrie, qui n'a pas su reconnaître l'âge des monuments qu'il a rencontrés à Neggadeh, n'ait pas su davantage reconnaître la destination de ces prétendues palettes qui ne sont autre chose que la figure des offrandes que l'on ne faisait pas.

M. de Morgan a également trouvé de ces objets dans le tombeau royal de Neggadeh: il les appelle avec raison des plaques de stéato-schiste, car n'en connaissant pas la destination, il s'est borné à en indiquer la matière. Il en a trouvé des exemplaires fort nombreux dans la chambre qu'il désigne par B: « nombreuses plaques rectangulaires de schiste, demi-fondues ou tordues par la chaleur », et dans la chambre Y « cinq ou six grandes plaques rectangulaires en stéato-schiste »¹. Il en figure deux dans la suite de son ouvrage². A ce sujet, il dit: « En parlant des usages des indigènes, au chapitre qui précède, j'ai émis l'opinion d'après laquelle les figures animales en stéato-schiste ne seraient autres que des amulettes funéraires ou des représentations ayant trait aux croyances religieuses. Je ne puis donner cette explication relative-

1. *Ibid.*, p. 43 n° 63.

2. J. de Morgan: *Recherches sur les origines de l'Égypte*, t. II, p. 160.

3. *Ibid.*, fig. 767-768.